

Dominique Noël

De la passe à l'acte... de l'impasse à l'acte¹

Ce que je vous propose aujourd'hui fut écrit dans la hâte qui a suivi l'acte de désignation du Collège.

Premier temps, un rêve

Pour reprendre les réflexions dans leur chronologie, un rêve de passe qui se rappelle à moi sous la forme la plus réduite : -CH₃. En voici le texte :

Je suis décidée à faire la passe, un psychanalyste va me recevoir, celui-ci n'est pas là, je pense en l'attendant à ce que je vais dire, la figure de mon père apparaît puis celle d'un bébé. Je songe à mon analyse et c'est cette formule qui s'impose de façon très graphique. -CH₃. Sur une table il y a une liste d'adresses de passeurs, celui qui doit m'entendre se trouve au 30 rue Sansfrère, je pense que c'est un lapsus et corrige, 13 rue Samper.

Le tiret indique la place d'un atome d'hydrogène manquant, c'est la formule CH₄ qui me vient, formule du gaz méthane, produit de la décomposition organique, délitement de la jouissance. CH₃, radical méthyle, structure moléculaire instable, figure du chiffrage du désir de Freud, point d'articulation entre l'histoire singulière de Freud et l'origine mythique de la psychanalyse, lieu du désir de Freud, lieu de mon désir d'analyste, structure quadrangulaire qui préfigure les élaborations de Lacan.

Deuxième temps, à Bruxelles²

La bobine et son mouvement de navette ont dessiné sur mon écran mental une ligne dans l'espace qui s'est enroulée et déroulée en spires successives autour d'elle, la figure du tore est venue silencieusement s'installer à côté de celle la bobine. Sur cette autre figure topologique utilisée par Lacan pour mettre en évidence la fonction du sujet, un autre fil s'enroule, succession de cercles pleins figurant les demandes du sujet embarqué dès qu'il parle, par l'automatisme de répétition qui tend à faire surgir à nouveau le **un** primitif. Et si « cette surface de révolution » sur laquelle s'embobinent les tours de la demande figurait l'école ? « Si l'on pousse le bobinage jusqu'au bout, jusqu'à ce que le petit serpent de bobine se morde la queue, cela se ferme³. » Les tours pleins sur le tore dessinent dans leur révolution, un cercle vide, figure d'un tour non compté, (-1) de l'inconscient, « qui n'est pas sans quelque rapport avec la figure

¹ Exposé lors de la réunion publique du Collège de la passe, le 19 juin 2010 à Paris.

² Une relecture du jeu de la bobine par Gilbert Hubé lors de la réunion publique du Collège de la passe le 8 mai 2010 à Bruxelles.

³ J. Lacan, séminaire IX *L'identification*, inédit, séance du 7 mars 1962.

du désir. » Ce cercle vide, c'est le lasso lancé dans le trésor des signifiants de l'Autre pour en attraper un au lancé qui va l'arrimer comme sujet, il est la figure de l'*être parti* dans le jeu de la bobine, conditionnant l'entrée de l'*infans* dans le langage. Ce tour incomptable épingle la succession des anneaux de la demande, on peut également dire qu'il est épinglé par les signifiants de la demande. Si le tore peut être aussi une représentation de l'école, ce cercle vide qui ne se compte pas, qui ne se symbolise pas, trace les contours de l'objet métonymique du désir de l'école, le dispositif de passe en est l'une de ses figures. L'AE-analyste de l'école est le représentant de ce tour incomptable, témoignant d'un manque qui le fonde, témoin d'un réel qui fonde l'école « perte de la chose dans l'objet ». Chaque nomination met en surbrillance ce tour qui ne se compte pas, il en souligne le mécompte.

Pouvons-nous faire, comme l'enfant quand il consent au langage, une construction mythique de ce manque qui a fondé l'école ? Pourquoi pas, peut-être en retournant à l'origine de sa création, dans les premiers signifiants qui en ont cerné la « motérialité ».

Troisième temps, les origines de l'école

Qu'est ce qui fonde l'École de Psychanalyse Sigmund Freud ?

Retour à la structure, celle de notre école, d'autres questions incidentes, par exemple pourquoi sept membres à l'origine au Collège de la passe ? Pourquoi ensuite le nombre est-il resté inchangé ?

D'où lui vient son nom que je suppose donné par les AE-analystes d'écoles et quelques autres. Nom propre qui s'origine peut-être du nom propre des deux écoles d'où sont issus ces AE et ces quelques autres. L'École de la Cause Freudienne : l'ECF, et l'École Freudienne de Paris : l'EFP. En effet deux signifiants, « école » et « freudien » communs aux deux écoles d'origine se retrouvent dans le nom donné à l'EPSF. Un signifiant est éjecté, celui de « cause », deux apparaissent, celui de « psychanalyse » dont la lettre P qui la représente recouvre la même lettre qui désignait Paris, et le prénom de Freud, « Sigmund » qui vient retrouver sa place. De quelle jouissance l'école s'est-elle délestée en éjectant la « cause » ? De quelle jouissance s'est-elle lestée en accolant le prénom Sigmund, prénom d'où surgit l'histoire de la psychanalyse : de la bouche de Freud à celle d'Irma ? Quelle obscure nécessité s'est manifestée pour accoler au terme d'école celui de psychanalyse ? Il s'agit de rêveries, de ma fiction, mais pourquoi pas... De ces quelques-uns qui ont nommé l'école, qui ont mis au travail leur désir, a surgi un montage singulier, structure de l'école. Un pari fut pris, que le défaut de savoir de l'école soit une faille maintenue ouverte par la scansion des nominations successives produite dans le dispositif du Collège de la passe. L'acte de nomination AE-analyste de l'école, produit d'école (il est un produit de l'école et il produit de l'école) achève le parcours de la passe, fait coupure dans l'école, et fait fonctionner l'AE nommé au cœur de la structure de l'école. De ce lieu autre qui cerne le réel de l'école, un

savoir sur les problèmes cruciaux de la psychanalyse peut surgir. L'école un peu délestée de son obscénité imaginaire peut, de cet élan reçu, soutenir le discours analytique.

Que fait-on des AE dans les écoles ?

Rien, on n'en fait rien, c'est la structure de l'école et le mouvement de son désir qui met l'AE-analyste de l'école nouvellement nommé en tension, en mouvement. Tout comme le jeu de la bobine, il a une fonction logique. L'AE est un outil pour la psychanalyse, une bobine lancée en un lieu de l'école d'où peut surgir le désir. Les derniers AE nommés sont des lieux où les signifiants de l'école se déposent. Lieu de passage, filtre, où se décante un savoir de l'école sur l'école, il n'est pas là où l'école lui demande d'être. Bobine à lancer, l'école en fait usage, l'AE s'y prête parce qu'il y a consenti bien avant sa nomination, sans le savoir. L'école, dans le dispositif du Collège, du cartel, entend cet acquiescement et en use pour que l'AE nommé devienne la chambre d'écho du désir de l'école. Cela se fait, c'est un savoir qui lui échappe, il est pelé, épinglé par les signifiants de l'école, il l'est encore par le travail dans le Collège. Cela nous a poussés à désigner un Collège où deux places restent vacantes⁴. Nous y avons été conduits, adossés à la structure de l'école et à son désir de soutenir l'acte analytique. Pourquoi ne pas s'en expliquer ? Non pas parce qu'il n'y a rien à en dire, mais parce qu'un acte ne prend toute sa dimension que dans l'après-coup, dans un certain silence. Justifier l'acte c'est se rabattre sur les motivations qui ont pu précéder l'acte. Ces raisons risquent d'obturer un autre savoir possible qui se loge dans l'acte. L'acte touche un défaut de savoir, l'autorité de l'acte n'est pas attachée en les personnes des trois derniers AE-analystes d'école nommés, il s'autorise pour reprendre les termes d'Anne-Marie Braud, « d'une élaboration d'un savoir propre à chacun avec ce que cela implique d'errance et de vacillation³⁵ ».

Quand l'analyste pose un acte dans une cure, parfois lui-même surpris, il n'a qu'une vague idée de ce qui l'a motivé, et même s'il en sait un peu plus que l'analysant, c'est l'analysant qui en dira et en mesurera toute la portée, plus tard, parfois bien plus tard. L'autorité de l'acte n'est pas autorité des AE, ils n'en sont que le support, bien obligés de s'en débrouiller et d'en chercher avec vous les coordonnées.

Bousculée, interpellée par ces deux années de travail en collège, mais aussi en d'autres lieux de l'école qui semblaient faire signe, souligner un rythme, je ne savais pas, nous ne savions pas ce qui dans le tempo des écoles se modifiait, nous obligeant à en marquer le pas. Nous y étions attrapés. Il nous fallait cependant en passer par l'adresse à un Autre en la personne du Président

⁴ Le Collège de la passe 2010 est composé de 11 membres, laissant ainsi 2 places vacantes.

³ A.-M. Braud, Nîmes, 9 juin 2001.

de chaque école pour saisir, entrevoir un effet d'après-coup qui nous surprenait. La surprise de l'acte était au rendez-vous, l'intensité de la réponse de chaque président, me semble-t-il, en témoignait.

Reprise du travail, une autre image me vient, le couvert mis autrefois dans les campagnes à la table d'hôtes, un couvert pour accueillir l'étranger, l'errant qui passe, le voyageur, parfois place marquée pour l'absent. C'est la place laissée au souvenir de l'autre aimé, c'est l'accueil pour la possible surprise, une invitation pour l'étrangeté et sa face inquiétante, pour le conte du poète, pour les nouvelles du monde. Place vide qui signe le départ, le deuil, mais aussi l'espoir de la possible rencontre. Que pouvait bien venir marquer ces deux places laissées vacantes, une dans chaque école ? Un mouvement à rebours mais qui se pose sur chaque école. Quel fantôme, quel absent, quel étranger passant dans notre école puis reparti s'invite là ?

-Du **un** absent (deuils, laissant notamment une place vacante durant un Collège de passe) ;

-du **un** en moins (démissions proclamées et départs sans crier gare) ;

-du **un** de l'acte resté sous silence ou recouvert (l'acte d'un AE refusant de désigner un Collège de passe) ;

-du **un** suspendu (acte du Collège l'année dernière, qui mettait l'école au travail⁵).

Battement et tension du texte réentendu, retendu par Gilbert Hubé lors des journées de Bruxelles⁶ comme un écho du rythme binaire du jeu de la bobine, jeu de l'*être parti*, la tension du fil et son relâchement en souligne la frappe. Présence-absence de l'*être parti* scandant l'entaille signifiante, engendrement du sujet de l'inconscient. Le jet et le retour de la bobine dessine les bords d'un lieu que le signifiant ne désigne pas, et cependant quelque chose s'annonce, s'énonce.

Tout comme l'acte des membres du Collège de l'EPSF de ne pas désigner de candidats à la présidence l'année passée, la désignation du Collège qui laisse deux places vacantes est un acte que la bobine des AE-analystes de l'école supporte sans savoir ce qui l'anime, ce qui du désir des écoles l'anime et dont les AE témoignent dans l'acte. Cela engage chacun à disposer de cet acte pour en exposer un dire car l'école est le lieu où chaque analyste peut donner sa lecture de l'acte. L'acte peut faire expérience, œuvre de création si l'école s'en saisit pour le mettre au travail.

⁵ Lors de l'assemblée générale de mai 2009, le Collège de la passe suspend la désignation des candidats à la présidence de l'école suite à l'acte de Frédérique Saldès qui retirait sa candidature.

⁶ G. Hubé, 8 mai 2010.

Revient alors la question qu'est ce qu'un AE-analyste de l'école ? Elle me vient encore et toujours depuis ma nomination. Qu'est ce que l'AE dans cette école ? Quelques éléments bordent un peu le champ de la question notamment dans ce qu'on attend de lui dans le dispositif singulier de notre école. Après la nomination du cartel m'est venu un *Witz*, Ah ! Euh ! Trébuchement sur ces deux lettres qui suscitaient à la fois une interjection perplexe et un certain embarras. J'en suis toujours là, de ces deux lettres rien à en dire, sinon toujours ce *Witz*, et le consentement à cette interrogation sans mot, cette perplexité sans sens, mais d'où une vérité : *aletheia* comme effet de réel est possible.

Je vais finir par une vignette clinique, qui a lieu dans ce temps d'après-coup de la désignation du Collège et dans ce temps de l'écriture. Une femme lors d'une séance se plaint de mon absence et de mon silence, je n'avais pas répondu à un texto envoyé durant le weekend. Elle m'adresse souvent des textos lorsqu'elle est angoissée, jusqu'à ce jour, d'une manière ou d'une autre j'y répondais, par exemple en lui proposant de m'appeler à une certaine heure ou bien par quelques mots.

Alors qu'elle se plaint, elle répète plusieurs fois « je ne peux pas être partout », à la troisième occurrence je lui dis : « vous me demandez d'être là où vous n'êtes pas, c'est précisément là que je suis » (ce qui ne veut pas forcément dire que je sache où je suis...).

Peut-être que l'AE-analyste de l'école est là où l'école le désire, même si dans le même mouvement celle-ci peut s'en plaindre.